



EN BREF :

- Situation générale.
- Dégâts d'insolation.
- Carotte : traitements encore requis contre le charançon.
- Céleri : punaises ternes à surveiller de près; présence de symptômes de cœur noir.
- Laitue : pucerons très présents incluant *Nasonovia*; punaise terne très active; beaucoup de symptômes de carence en calcium; risque très élevé de montaison.
- Oignon : la pression des thrips s'accroît.
- Ail et poireau : continuez les traitements contre la teigne comme prévu.
- Le point sur la pourriture basale dans la laitue.

SITUATION GÉNÉRALE

On vit présentement une période de temps très chaud et humide avec peu de précipitations. La barre du 30 °C a été atteinte ou dépassée depuis dimanche sur la plupart des régions. Cette canicule devrait se poursuivre jusqu'à samedi. Malgré quelques averses ou orages dispersés, on n'a reçu en moyenne que peu de précipitations : 10 à 20 mm au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Gaspésie, mais moins de 5 mm ailleurs.

Dans l'est de la province, le sol est déjà relativement sec, tandis que plus au sud, le taux d'humidité reste acceptable, mais continue de diminuer. On doit irriguer sur plusieurs sites.

Avec la chaleur, les insectes capables de se multiplier rapidement comme les pucerons et les thrips seront à surveiller de près de même que les désordres physiologiques (carences et montaison).

INSOLATION

On observe des dégâts d'insolation (chancres de chaleur) dans de tout jeunes semis de carotte en Montérégie-Ouest. L'information sur ce type de dommage est présentée dans l'avertissement [No 03](#) du 28 mai 2010 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a03tn10.pdf>).

Quelques taches décolorées attribuables à des « coups de soleil » ont aussi été observées dans certains champs de laitue pommée en Montérégie. On aurait aussi observé des dommages reliés aux forts ensoleillements sur des feuilles d'oignon dans la région de Québec.

VERS GRIS

On semble enfin noter un retour au calme en ce qui concerne les vers gris, puisque peu de nouveaux cas sont rapportés. Demeurez tout de même vigilant.

CAROTTE

Charançon

On capture encore quelques charançons sur certains sites dans Lanaudière et en Montérégie. La période d'activité de l'insecte ne semble donc pas encore tout à fait terminée. **Par mesure de prudence, il est donc encore recommandé de procéder aux traitements sur les sites où l'insecte n'est pas dépisté.** Les détails sur la répression du charançon sont présentés dans le bulletin d'information permanent No 01 du 4 mai 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/bp01tn07.pdf>).

CÉLERI

Punaise terne

En moyenne, les populations continuent d'augmenter en Montérégie-Ouest. Dépistez fréquemment tous vos champs. Avec la chaleur, les punaises se nourrissent davantage et causent donc plus de dommages. De plus, les plantes sauvages situées à l'extérieur des champs (zones enherbées) deviendront matures plus rapidement, ce qui favorisera la migration des punaises vers les cultures. Au besoin, consultez la stratégie d'intervention contre la punaise terne présentée dans l'avertissement No 02 du 20 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf>).

Carences

On note la présence de beaucoup de symptômes de cœur noir dans certains champs de céleri en Montérégie-Ouest. Les poussées de croissance reliées à la chaleur ont favorisé l'apparition de ce désordre physiologique. Appliquez régulièrement du calcium foliaire lors des périodes de croissance rapide. Faites aussi attention à l'humidité du sol, puisqu'un sol sec accroît aussi le risque de dommage. Irriguez vos champs de manière à ce que le taux de croissance du céleri demeure uniforme. Pour plus d'information concernant la prévention du cœur noir, consultez la stratégie d'intervention présentée à la fin de l'avertissement No 04 du 2 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04tn05.pdf>).

Surveillez aussi la gerçure du pétiole (carence en bore). Le risque augmente aussi avec l'assèchement du sol. La stratégie d'intervention contre la gerçure du pétiole est présentée dans l'avertissement No 06 du 12 juin 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn08.pdf>).

LAITUE

Pucerons

Les pucerons restent bien présents en Montérégie. De nouveaux pucerons continuent d'arriver dans les champs et ceux-ci sont principalement des *Nasonovia*. Dans la région de Québec (Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches) les populations de pucerons sont aussi à la hausse, mais il n'y aurait que peu de *Nasonovia*. **Demeurez très vigilant, puisque par temps chaud, la multiplication des pucerons est très rapide.** Pour plus de détails sur la répression des pucerons dans la laitue, consultez l'avertissement No 07 du 22 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07tn06.pdf>).



Punaise terne

On observe encore un accroissement des populations de la punaise terne durant la dernière semaine en Montérégie-Ouest. L'insecte est moins présent dans la région de Québec, bien que des interventions soient nécessaires sur certains sites dans Chaudière-Appalaches. Avec la chaleur, les punaises se nourrissent davantage et causent donc plus de dommages. De plus, dans ces conditions, les plantes sauvages situées à l'extérieur des champs (zones enherbées) deviennent matures plus rapidement, ce qui favorisera la migration des punaises vers les cultures. **Faites attention de bien dépister vos champs et, au besoin, intervenez avec un insecticide capable de bien réprimer tous les ravageurs présents.** Plusieurs des nouveaux insecticides homologués contre les pucerons sont inefficaces sur la punaise terne. Si vous désirez plus de détails sur la lutte contre la punaise terne, consultez l'avertissement **No 02** du 20 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf>).

Maladies

Le **mildiou** n'a pas évolué durant la dernière semaine et les conditions actuelles (chaleur et fort ensoleillement) ne lui sont pas favorables.

La situation semble s'être un peu calmée en Montérégie-Ouest où la **pourriture basale**, une maladie habituellement très secondaire, a causé cette année des pertes très importantes. Cette recrudescence de la maladie semble reliée au contexte particulier de la saison : un printemps hâtif et chaud suivi de quelques semaines de temps humide et encore relativement chaud. Un cours texte, préparé par Hervé Van Der Heyden de Phytodata et faisant le point sur cette maladie, est présenté à la fin de cet avertissement.

Nécrose marginale ou brûlure de la pointe (carence en calcium)

Beaucoup de symptômes de nécrose marginale sont observés en Montérégie-Ouest. On retrouve ces symptômes sur la romaine et la chicorée surtout, mais aussi dans la frisée et un peu dans la pommée. Une augmentation des dommages a aussi été observée dans la région de Québec (Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches). Les poussées de croissance reliées à la chaleur ont favorisé l'apparition de ce désordre. **Appliquez régulièrement du calcium foliaire lors des périodes de croissance rapide.** Faites aussi attention à l'humidité du sol puisqu'un sol sec accroît aussi le risque de dommage. Irriguez vos champs de manière à ce que le taux de croissance de la laitue demeure uniforme.

Pour plus d'information concernant la nécrose marginale, consultez l'avertissement **No 04** du 2 juin 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04tn05.pdf>).

Montaison (montée à la graine prématurée)

Attention! Le risque que les laitues montent à la graine prématurément sera très élevé au cours des prochains jours, voire des prochaines semaines. Les températures maximales et minimales très élevées entraînent chez la laitue un vieillissement prématuré des plants qui fait en sorte que ceux-ci montent à la graine avant d'avoir produit la quantité de feuillage habituelle. Dès que la montaison est trop avancée (longueur de la tige supérieure au tiers de la longueur de la laitue), la laitue est invendable. Examinez régulièrement le point de croissance de vos laitues durant les jours précédant la date prévue de récolte. Récoltez vos laitues dès les premiers signes de montaison. Même si elles sont alors un peu plus petites que la normale, votre client devrait quand même les accepter.

Si vous désirez obtenir plus d'information sur la montaison prématurée des légumes, consultez le texte suivant sur Agri-Réseau :

<http://www.agrireseau.qc.ca/legumeschamp/documents/La%20montaison%20pr%3a9matur%3a9e%20des%20l%3a9gumes.pdf>



OIGNON

Thrips de l'oignon

Avec la chaleur, la pression exercée par les thrips s'accroît. En Montérégie-Ouest, le contrôle de l'insecte est plus difficile chez certains producteurs. Dans Lanaudière, la répression de l'insecte semble moins problématique, mais le fait que plusieurs producteurs de cette région doivent irriguer leurs champs (sols sableux) exerce certainement un effet positif. Dans la région de Québec (Capitale-Nationale), on note la présence des thrips seulement sur certains sites. **Référez-vous à l'avertissement No 08 du 2 juillet 2010 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a08tn10.pdf>) pour l'information de base sur la répression des thrips.**

Brûlure de la feuille (*Botrytis*)

Le nombre de taches reste faible en Montérégie et dans Lanaudière. **Pour le moment, le risque associé à cette maladie est très faible, puisque des températures supérieures à 30 °C entraînent un blocage de la sporulation du champignon.** Au besoin, consultez la stratégie d'intervention présentée dans l'avertissement No 06 du 15 juin 2006 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06tn06.pdf>).

Mouche de l'oignon

On note enfin une accalmie au niveau de l'activité des adultes. De plus, le sol chaud et sec favorise une forte mortalité des œufs. Pour plus de détails, vous pouvez consulter l'information présentée dans l'avertissement No 02 du 20 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a02tn04.pdf>).

AIL ET POIREAU

Teigne du poireau

La période de ponte se poursuit. Le nombre de captures augmente, demeure stable ou diminue selon les sites. Selon le modèle de prévision de CIPRA (Agriculture et agroalimentaire Canada), les captures devraient diminuer de manière importante la semaine prochaine. **S'il y a lieu, continuez les traitements selon les dates recommandées.** Au besoin, consultez la stratégie présentée dans l'avertissement No 08 du 2 juillet 2010 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a08tn10.pdf>).

LE POINT SUR LA POURRITURE BASALE DANS LA LAITUE

Le pathogène de sol *Rhizoctonia solani* est responsable du rhizoctone brun (pourriture basale) de la laitue. Bien que ce champignon soit omniprésent dans la plupart des champs, il n'occasionne généralement que peu de pertes de rendement. En 2010, durant les dernières semaines, la sévérité des symptômes et les pertes de rendement reliées à ce pathogène ont cependant été beaucoup plus importantes qu'à l'habitude, certains champs ayant même été abandonnés (100 % de dommages).

Rhizoctonia solani appartient à la classe des basidiomycota et l'espèce est subdivisée en 13 groupes et sous-groupes anastomatiques. Il se reproduit principalement de façon asexuée et on le retrouve sous forme de mycélium et de pseudo sclérotés dans les débris de culture. Occasionnellement, il produit des spores sexuées (basidiospores) permettant une dissémination sur de plus longues distances via les vents et les courants d'air. Champignon très polyphage, il peut survivre sur une large gamme d'hôtes intermédiaires ainsi que sur leurs débris. De plus, comme il a la capacité de se nourrir de matière organique en décomposition (organisme saprophyte), il peut survivre dans le sol même en l'absence d'hôtes sensibles.



Les conditions favorables à son développement sont très variables principalement en raison de la présence des différents groupes et sous-groupes anastomotiques. Il attaque de façon privilégiée les laitues à proximité de la récolte où il retrouve des conditions très favorables à son développement (microclimat chaud et humide). Généralement, les infections ont lieu en présence d'humidité lorsque les températures varient entre 23 et 27 °C (bien que l'infection soit possible entre 9 et 36 °C). La durée d'incubation peut varier entre 3 jours à 20 °C et 15 jours à 9 °C.

Le champignon s'introduit habituellement dans les laitues à partir des feuilles basales en contact avec le sol. Les laitues de type pommé sont plus sensibles étant donné leur port plus étalé et le contact serré des feuilles du bas avec le sol. Certaines pratiques culturales pourraient permettre de réduire la maladie : un labour avant transplantation permettrait de détruire une partie des sclérotés; l'utilisation d'un paillis plastique réduit également les contacts entre les feuilles et le sol. Aussi, bien que *R. solani* possède un caractère très polyphage, l'oignon n'apparaît pas sur la liste des espèces sensibles, ce qui permet une rotation culturale avec ce dernier.

La liste des principaux fongicides qui pourraient permettre de contrôler *Rhizoctonia* est présentée ci-dessous. Il est à noter que, comme pour les autres maladies de sol infectant les feuilles basales et les collets des laitues, les traitements doivent débuter tôt. Lors des pulvérisations, il s'avère impossible de rejoindre le sol à la base des plants lorsque les laitues sont trop volumineuses.

ROVRAL : homologué dans la laitue contre le *Botrytis*, est aussi homologué contre les infections à *Rhizoctonia solani* dans les gazons et dans les plantes ornementales.

RONILAN : on rapporte aussi l'utilisation du RONILAN dans la laitue contre le rhizoctone brun. Au Canada, ce produit est homologué dans la laitue contre le *Sclerotinia*.

RHAPSODY ASO : à base de *Bacillus subtilis*, il est homologué dans la laitue contre la sclérotiniose, la moisissure grise, le blanc et le mildiou. Par contre, il est homologué dans les plantes ornementales contre *Rhizoctonia solani*.

ROOTSHIELD : fait à base du champignon *Trichoderma harzianum*, il est homologué dans la laitue en traitement foliaire au champ contre le *Botrytis*. Il est aussi homologué contre *Rhizoctonia* dans d'autres cultures.

Source : Hervé Van Der Heyden, B.Sc., chargé de projet, Phytodata inc.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
MARIO LEBLANC, agronome - Avertisseur – carotte-céleri-laitue-oignon...
Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest – MAPAQ
177, rue Saint-Joseph – Bureau 201, Sainte-Martine (Québec) J0S 1V0
Téléphone : 450 427-2000, poste 227 – Télécopieur : 450 427-0407
Courriel : Mario.LebLANC@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – carotte, céleri, laitue... – 8 juillet 2010

